
Avant-propos

Le changement dans la continuité...

William Berthomière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11046>

DOI : 10.4000/echogeo.11046

ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

William Berthomière, « Avant-propos », *EchoGéo* [En ligne], 8 | 2009, mis en ligne le 25 mars 2009, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/11046> ; DOI : 10.4000/echogeo.11046

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Avant-propos

Le changement dans la continuité...

William Berthomière

- 1 Le discours commun sur le Moyen-Orient reste polarisé par la non-résolution du conflit israélo-palestinien et s'alimente de l'actualité des tensions, guerres et autres évènements toujours coûteux en vies humaines. Et il se conclue bien souvent sur des aphorismes fatalistes : « il en est ainsi car cela en a toujours été ainsi... ». Même s'il prend place dans le cadre d'une réflexion scientifiquement construite, d'une certaine manière, le présent dossier n'échappe pas à cette perspective. La rubrique *Sur le vif* avec le texte de Jean-François Legrain souligne toute la présence du conflit israélo-palestinien dans cet espace régional et laisse émerger l'idée d'un conflit sans issue.
- 2 Toutefois, chercher à qualifier cette impasse nous conduit à tracer l'une des premières lignes qui posent les limites de l'exercice scientifique : le politique. Comme sur tout autre terrain, mais peut-être avec plus de prégnance au Moyen-Orient, la dimension politique constitue une frontière dont on ne peut ignorer l'existence. L'ensemble des travaux de recherche menés sur le conflit israélo-palestinien – et la diversité des réflexions qu'ils suscitent comme ici celles offertes par la contribution de Jean-François Legrain – attestent que l'impasse est irréfutablement liée à une faiblesse du politique et non pas le fait d'une inconsistance de la connaissance. Les modalités d'une paix ont depuis bien longtemps dépassé le domaine des possibles, il s'agit aujourd'hui d'engager d'un nouveau pas le politique mais, comme le souligne J.-F. Legrain, qui « est aujourd'hui prêt à s'engager derrière une telle solution de rupture » ?
- 3 A l'échelle des travaux menés au Moyen-Orient, la dimension politique résonne dans le quotidien des chercheurs sous une autre forme. Observer, décrire et analyser les sociétés moyen-orientales nécessite l'acquisition de savoir-faire pour s'affranchir du politique. L'ensemble des contributions rassemblées dans ce dossier soulignent un ensemble de méthodes qui font du politique une variable parmi d'autres permettant de lire des processus sociaux qui relèveront autant des continuités que des ruptures. Mieux encore, ces lectures ont mis à jour des entre-deux qui sont autant de clefs nouvelles de compréhension des modalités de la vie sociale au Moyen-Orient. Située au cœur de cette

continuité du conflit israélo-palestinien, la contribution d'Elisabeth Marteu illustre avec clarté des capacités de lecture fines mettant à jour des nuances nouvelles. Les formes et les modalités du militantisme palestinien qu'elle décrit témoignent de la complexité des appartenances dans un contexte singulier caractérisé par l'emboîtement de frontières d'ordre stratégique, démographique, communautaire ou bien encore identitaire. Sur un autre terrain, Cyril Roussel explore également le produit d'une frontière communautaire qui sépare druzes et sunnites en Syrie. Il nous permet de lire des dynamiques communautaires qui mettent en lumière le processus de production d'une frontière qui – comme le soulignait Simmel – « n'est pas un fait spatial avec des conséquences sociologiques, mais un fait sociologique qui prend une forme spatiale »¹ ; ici, celle d'un « anti-monde ». Dans cette même veine, Irène Salenson vient décrire dans son analyse des dynamiques de population à Jérusalem, des comportements individuels soulignant des motivations héritées du conflit mais aussi témoignant de prises d'autonomie d'habitants.

- 4 Ce dossier fait également émerger ce qui pourrait être décrit comme un « nouvel acteur » au sein de l'espace moyen-oriental : la ville. Cette nouveauté « abusive » dans le sens où les villes de Méditerranée ont toujours constitué un espace déterminant dans l'évolution des sociétés moyen-orientales n'en demeure pas moins vraie tant les problématiques soulevées dans les contributions sur Tel-Aviv, Beyrouth et Damas s'inscrivent dans un contexte de mondialisation qui vient d'une certaine manière remettre en question des formes de socialisation endurcies. Chaque regard porté sur l'une de ces villes participe d'un même questionnement remettant en cause une forme d'essentialisation du Moyen-Orient : Caroline Rozenholc nous démontre la multiplicité des ancrages historiques et intellectuels qui ont forgé Tel Aviv, Marie-Antoinette Hily et Agnès Deboulet mettent en lumière l'inscription de populations migrantes dans une société libanaise qui se découvre de nouvelles altérités et Mohamed Kamel Doraiï vient terminer la boucle attestant de l'inscription du Moyen-Orient dans le processus de mondialisation lorsqu'il montre que les victimes de la crise irakienne inscrivent leur destin dans des réseaux transnationaux qui dépassent largement l'espace régional.
- 5 Enfin, ce dossier souligne également la pérennité de l'engagement de jeunes chercheurs sur le terrain moyen-oriental. Pour une large part, les articles rassemblés dans ce dossier sont le fruit de travaux de doctorants ou de jeunes docteurs qui ont accumulé des années de présence au Moyen-Orient. Ils sont la source d'une connaissance renouvelée de cet espace régional mais aussi les promoteurs de programmes de recherche novateurs comme le projet Jeunes chercheurs ANR MOFIP « Mobilités, frontières et conflits dans les espaces israélo-palestiniens »².
- 6 Ainsi, si réaliser un dossier sur le Moyen-Orient peut revêtir les traits d'une lecture du changement dans la continuité, il s'avère également être une petite « révolution copernicienne » tant les travaux ici présentés témoignent de mises en problématique qui ancrent le sujet au cœur de la connaissance.

NOTES

1. Georg Simmel (1908) 1999, *Sociologie. Etudes sur les formes de la socialisation*, Paris : PUF (Sociologies), p.607.
2. Ce projet ANR, qui rassemble une trentaine de chercheurs dont E. Marteu, Caroline Rozenholc et Irène Salenson, est dirigé par Cédric Parizot, chercheur CNRS à l'IREMAM en poste au Centre de Recherche Français de Jérusalem.